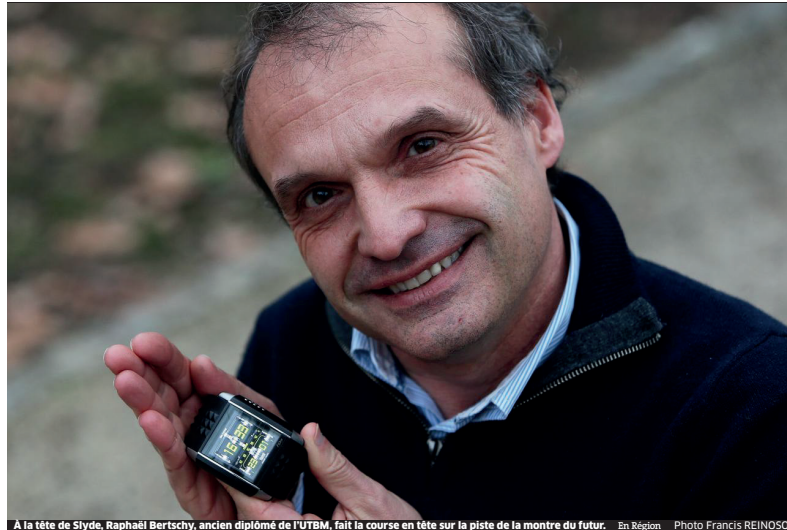


021	UTBM service communication	L'Est Républicain	24 janvier 2015
		Région	horlogerie - diplômé UTBM - Raphael Bertschy - Slyde

Montbéliard : le virtuel luxe horloger de Slyde



À la tête de Slyde, Raphaël Bertschy, ancien diplômé de l'UTBM, fait la course en tête sur la piste de la montre du futur. En Région Photo Francis REINOSO

Horlogerie Le Bisontin Raphaël Bertschy connecte deux univers antinomiques : tradition mécanique et digital Slyde, le luxueux chaînon manquant

Montbéliard. La course à l'armement est lancée. Qui sera le premier horloger à présenter une montre connectée ? Depuis quelques semaines, chacun fourbit ses armes dans ce qui s'annonce comme le challenge du futur pour l'horlogerie de luxe. TAG Heuer promet sa montre avant la fin de l'année tandis que Montblanc a déjà sorti son bracelet connecté. Deux acteurs majeurs qui ont un dénominateur commun : la Franche-Comté. Avec le Montbéliardais Guy Sémon, directeur général de la première entité et le presque Vésulien (il est d'Échevoz-le-Sec), Jérôme Lambert, patron de la maison à l'étoile blanche.

Un troisième Comtois semble faire la course en tête, quoi que légèrement à la marge de la piste de ces mastodontes. Normal, à la base, c'est un rapide. Raphaël Bertschy a été champion de Franche-Comté du 100 mètres, à la fin des années 80. Il est aussi diplômé de l'Université de technologie de Compiègne-Sévenans (aujourd'hui UT Belfort-Montbéliard).

« Nous sommes non seulement les premiers mais les seuls... »

Sa spécialité, la conception de produits technologiques. Après avoir entamé sa carrière chez Sony, à Ribeauvillé, il bifurque vers l'horlogerie par le plus grand des hasards : « Ma mère avait vu une an-

nonce dans L'Est Républicain. Jaeger-LeCoultre recherchait un responsable méthode industriel ». Voilà comment il débarque à la Vallée de Joux où il apprend les rudiments de l'horlogerie mécanique. Il est ensuite débauché, début 2002, pour participer à la résurrection de Zenith, sous le règne tout puissant du charismatique et étourdissant Thierry Nataf. Dans l'ombre, il est celui qui doit retranscrire les idées de celui qu'il qualifie de « fou génial ». L'aventure s'achève en 2009. Après quelques détours, toujours dans l'horlogerie (chez Soprod à Saignelégier), le Bisontin d'origine rejoint le navire Slyde.

Un OVNI dans la galaxie des montres. Du jamais vu ! « Dans ce domaine, nous sommes non seulement les premiers mais les seuls », formule, péremptoire, Raphaël Bertschy qui dirige la production, le développement, les finances et les ressources humaines de cette « petite » marque. « Slyde, c'est l'alliance presque antinomique de l'horlogerie traditionnelle et du digital ». Une espèce de chaînon manquant dans l'inélectable évolution de l'horlogerie, quelque part entre hier et demain.

Concrètement, des animations virtuelles reproduisent des mouvements horlogers mécaniques (y compris des tourbillons et des phases de lune), le tout sur un écran tac-



■ Une montre de luxe (5 000 €), avec écran tactile et applications informatiques, à la croisée des chemins de l'industrie horlogère. Photo Francis REINOSO

tile. Fabrice Gonnet et Loïc Hilaire, les deux designers maison, imaginent les fameuses animations que des infographistes démultiplient à l'infini pour donner un aspect de vie-bluffant de réalisme- à une montre partiellement connectée.

« Nous avons des brevets exclusifs », sourit Raphaël

Bertschy. Autrement dit, les futurs acteurs de la montre connectée devront en passer par les voies défrichées par Slyde. De là à voir les mastodontes de LVMH, Richemont ou du Swatch Group courtoiser les pionniers du genre, il n'y a qu'un pas. Pour remporter cette course contre la montre

du futur, il conviendra d'avoir les meilleurs relayeurs dans son équipe. En la matière, Raphaël Bertschy a démontré qu'il avait quelques arguments (et talents) à faire valoir. De quoi faire briller un peu plus la Franche-Comté dans l'histoire de l'horlogerie ? À vos marques...

Sam BONJEAN